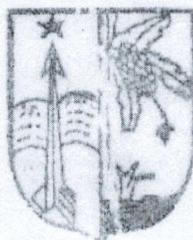


RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET UNIVERSITAIRE
INSTITUT SUPÉRIEUR PÉDAGOGIQUE DE MACHUMBI
« ISP/ MACHUMBI »
B.P 30 GOMA



SECTION: LETRES ET SCIENCES HUMAINES
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS

LE PLURILINGUISME AU MARCHÉ DE KASHEBERE
ET SON RÔLE SUR L'ÉVOLUTION DU LANGAGE :
« CAS DES PRODUITS VIVRIERS »

Par Jeston MUISHA LUKOO

Mémoire présenté et défendu en vue de
l'obtention du diplôme de Licencié en
Pédagogie Appliquée

Option: Français-langues - Africaines

Directeur: Joseph MUSHUNGANYA SAMBUKERE

Chef de Travaux

ANNEE ACADEMIQUE 2014-2015

Table des matières

Table des matières	i
DECLARATION DE L'ETUDIANT	iii
CERTIFICATION DU DIRECTEUR	iv
DEDICACE	v
EPIGRAPHE.....	vi
REMERCIEMENTS	vii
SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	viii
CHAP.0. INTRODUCTION GENERALE.....	1
0.1 Etat de la question	1
0.2 Problématique	1
0.3 Hypothèses	2
0.4 Objectif de recherche	2
0.5. Choix et intérêt du sujet.....	2
0.6. Contrainte de la recherche	2
CHAP I. REVUE DE LITTÉRATURE.....	3
1.0 Introduction.....	3
1.1 Cadre définitionnel	3
1.1.1 Le plurilinguisme	3
1.1.2. LE RÔLE (importance, valeur, fonction).....	4
1.1.3. LE LANGAGE	4
1.1.4. Les vivres	4
1.1.5. Le marché	5
1.2. Approche théorique	6
1.2.1. Notion de sociolinguistique	6
1.2.2. Différenciation de langue, dialecte, variété	6

1.2.3. Bilinguisme, diglossie et conflit linguistique	7
1.2.4. Langue mixte	9
CONCLUSION PARTIELLE	12
CHAP II. LE MARCHÉ DE KASHEBERE ET SA COMMUNAUTÉ LINGUISTIQUE	13
2.0. Introduction.....	13
2.1. Présentation du marché de Kashebere	13
2.1.1. Situation géographique	13
2.1.2. Bref historique du marché	13
2.1.3. Cadre administratif ou rayon d'action.....	14
2.2. Communauté linguistique.....	14
2.2.1. Le groupe nyanga	14
2.2.2. Groupe Hunde.....	15
2.2.3. Groupe Rwandophone	15
2.2.4. Groupe lingalophone	15
2.2.5. Les groupe swahiliphone	16
2.2.6. Le groupe Francophone	16
Conclusion partielle	17
CHAP III. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE	18
3.0. Introduction.....	18
3.1. Cadre d'étude statistique.....	18
3.2. Population et choix d'échantillon	18
3.2.2. Les noms qui désignent les vivres	20
3.3. Descente sur terrain	23
3.4. Outil, Technique et Méthodes utilisées.....	23
3.5. Pertinence et fiabilité de l'étude.....	23
CHAP IV. PRÉSANTATION DES RÉSULTATS	24
4.0. INTRODUCTION	24

4.1. PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES	24
4.2. Synthèse des résultats obtenus	42
Conclusion partielle	43
CHAP VI. DISCUSSION DES RÉSULTATS.....	44
5.0. Introduction.....	44
5.1. Discussions des résultats	44
5.1.1. Les produits animaux	44
5.1.2. Les produits végétaux	44
5.1.3. Résultats globaux.....	45
5.2. Conclusion et Considération linguistique.....	45
BIBLIOGRAPHIE.....	46
Annexe	47

DECLARATION DE L'ETUDIANT

Je soussigné MUIISHA LUKOO Jeston que le présent travail intitulé « Le plurilinguisme au marché de Kashebere et son rôle sur l'évolution du langage, Cas des produits vivriers » est le fruit de mes efforts personnels et n'a jamais été présenté ni à l'ISP/ Machumbi ni ailleurs. Je reconnais avoir mentionné toutes les sources de mes informations.

Jeston MUIISHA LUKOO

CERTIFICATION DU DIRECTEUR

Je certifie que ce mémoire de Licence a été dirigé par le Chef de travaux Joseph MUSHUNGANYA SAMBUKERE, travail intitulé « Le plurilinguisme au marché de Kashebere et son rôle sur l'évolution du langage, Cas des produits vivriers ». L'originalité de cette recherche est que la facette exploitée n'a jamais été abordée par d'autres chercheurs. C'est pourquoi je le recommande à la Section pour qu'il soit évalué.

Joseph MUSHUNGANYA SAMBUKERE

Chef de Travaux

~ V ~

DEDICACE

À toi mon père BANYENE MUHIMA, ma mère MACHOZI REBECCA et l'oncle LUKOO SHEBANDU, pour tant des peines consenties depuis mon existence.

À ma chère épouse KUBUYA BWIRA Esperance et à tous mes enfants, REBECCA NDOOLE et ELISHA SHAMAMBA SEBASTIEN pour biens des années de privation et d'endurance.

Jeston MUISHA LUKOO

EPIGRAPHE

Nos langues constituent un patrimoine national. Elles méritent toute l'attention voulue des recherches qui ont l'obligation d'étaler leurs résultats de recherche aux dirigeants pour combattre le fléau de la mégestion linguistique au pays.

Jeston MUIHA LUKOO

REMERCIEMENTS

Gloire et hommages soient rendus à l'Eternel tout – puissant qui nous garantit la force, le souffle et la grâce.

Que notre gratitude soit exprimée au Chef de Travaux Monsieur Joseph MUSHUNGANYA SAMBUKERE qui, malgré ses multiples occupations, a accepté de diriger notre travail. Son assiduité et son goût nous ont assuré un aboutissement heureux.

Nous n'allons pas oublier les autorités académiques et le corps scientifique de l'ISP/MACHUMBI pour leur dévouement, afin de faire de nous ce que nous devenons aujourd'hui.

Est sans prix, la contribution tant financière que morale de KUBUYA BWIRA Esperance, LUKOO MUPFANO Oscard, LUKOO MUMPFANO CHAPOTA, CHRISTNE et NDOOLE. Nous leur restons vraiment redevable !!

Nous tenons à remercier sincèrement la mère ALPHOSINE, le petit frère EUGENE BABUYA et les autres pour leurs assistances à notre formation et à tous les frères, ami (es) et compagnons nous disons : « Merci infiniment »

Enfin la page, ne pouvait se tourner avant que nous n'exprimions nos remerciements à nos compagnons étudiants notamment BENYENE MUHIMA, BAUMA MACHOZI, MUISHA NDOOLE et MIRIMO SHEBAENI, avec qui nous avons lutté contre les difficultés de la vie estudiantine.

Jeston MUISHA LUKOO

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

F.L.A : Français Langues Africaines ;

Fin : Finale ;

DEP : Directeur d'École Primaire ;

ISP : Institut Supérieure Pédagogique ;

PN : Préfixe Normal ;

PV : Préfixe Verbal ;

E : Echechs ;

Rad: Radical;

PA: Produit Animal;

PV: Produit Végétal;

TN: Tableau Noir;

MAR: Marché;

L: Langue;

B.P: Boite Postale;

%: Pourcentage;

TFC: Travail de Fin de Cycle;

N°: Numéro;

Cl: Classe,

RDC: République Démocratique du Congo;

CT: Chef de Travaux;

UP: Unité Pédagogique;

N.F: Nombre de Fréquences.

Résumé du travail

Notre recherche a été menée sur les 7 langues qui entrent en contact sur le marché de Kashebere. Grâce à des lexies désignant les vivres, elle révèle que le Kihunde s'y parle à 37,7%. Il est successivement suivi du Kiswahili (23, 9%), Kinyanga (17, 5%), Lingala (10, 6%), Français (4,7%), Kinyarwanda (3,7%), Mashi (1,5%).

CHAP.0. INTRODUCTION GENERALE

0.1 Etat de la question

La production scientifique sur les plurilinguismes au marché de Kashebere et son rôle sur l'évolution de Kihunde avons – le – restent encore plus nombreuses, ce pendant nous constatons que plusieurs personnes ne savent pas comment se réalise le plurilinguisme dans le marché de Kashebere.

Après avoir consulté les différentes bibliothèques publiques et privées de Goma, nous n'avons trouvé aucun travail de « plurilinguisme au marché de Kashebere et son rôle sur l'évolution de Kihunde, cas de produits vivriers ». Ce pour quoi ou cependant,

Néanmoins nous pouvons rappeler quelques unes auxquelles nous avons accédé, notamment :

- BOKOLA MOÏSO F – X, a écrit «Langues, langages et sociétés au

Congo » C'est un ouvrage riche qui retrace un aperçu aussi complet que possible des réalités des langues Congolaises sur le plan sociologique ;

- Godefroid MUHINDO MUSHANI, il a défendu en 2014 son mémoire de Licence au sein de l'ISP Machumbi sous le titre « Etude Sociolinguistique d'une langue, le Kihunde.

Quant à nous présentement, il est question de vouloir établir un rapport de force entre les langues parlées pratiquement sur le Marché de Kashebere.

0.2 Problématique

Nous avons amorcé ce travail pour tenter de répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les langues qui participent au plurilinguisme sur le Marché de Kashebere ?
- Quel rapport de force peut – on établir entre les langues en contact sur ce marché ?

0.3 Hypothèses

Nous avons proposé les hypothèses en répondant aux questions posées par la problématique comme suit :

Les langues qui participent au plurilinguisme sur le marché de Kashebere sont celle qui existe dans les communautés environnantes, telle que Nyanga, hunde, Lingala, etc.

Nous pensons que les langues en présence peuvent être rangées dans un ordre en fonction de certains faits linguistiques pour révéler de données statistiques

0.4 Objectif de recherche

Cette étude poursuit l'objectif de (comparer) de voir comment il y a évolution du langage au marché de Kashebere.

Ainsi ce travail de plurilinguisme montre à la communauté qu'il existe plusieurs langues qui entrent en contacts sur le marché c'est pourquoi nous avons intérêt de voir Comment il y a conflit des langues.

0.5. Choix et intérêt du sujet

L'élaboration de ce mémoire constitue une préoccupation majeure sur le plan sociolinguistique, historique et culturel.

Nous avons constaté qu'en repérant les langues parlées dans notre marché, cas du produit vivrières, nous aurons à contribué à la documentation et d'autres et pour d'autres chercheurs, car ce travail sera pour eux un outil important de référence et pour la sauvegarde de la culture.

0.6. Contrainte de la recherche

Pour ce qui est de la pression morale ou physique, l'aboutissement de ce travail n'a pas été facile. Il a été un sujet des difficultés liées notamment à la rareté des documents de références dans le milieu d'étude.

Ces difficultés nous les avons surmontées en fournissant des efforts avec le concours de notre directeur qui nous a rendu disponible la documentation esentielle pour présenter ce travail.

CHAP I. REVUE DE LITTÉRATURE

1.0 Introduction

L'examen détaillé (du sujet) ou ensemble des œuvres écrites ou orales auxquelles on reconnaît une valeur esthétique, nous comportons le cadre définitionnel du sujet, le plurilinguisme, le rôle, le langage, les vivres et le marché. Après qu'il y a aussi l'approche théorique, la notion de sociolinguistiques, différenciation de langue, dialecte, variété, Bilinguistique, dictassiez et conflits linguistiques, langue mixte, association linguistique et différenciation linguistique en fin ce chapitre sera terminé par une petite conclusion.

1.1 Cadre définitionnel

1.1.1 *Le plurilinguisme*

Lorsque l'on considère le nombre des langues qui existent à la surface du globe, on peut avoir l'impression que toutes les conditions sont réunies pour que les hommes ne se comprennent pas. Pourtant, malgré ce que certains considèrent comme la malédiction de Babel dans la multiplicité des langues, la communication fonctionne par tout.

C'est qu'il y a deux types de gestions du plurilinguisme : l'une qui procède des pratiques sociales et l'autre de l'intervention sur ces pratiques. Le premier que nous appelons gestion in vivo, concerne donc la façon dont les gens, confrontés quotidiennement à des problèmes de communications, les résolvent. Ainsi les langues dites approximatives (pidgins) ou encore les langues véhiculaires, sont-elles typiquement le produit d'une gestion in vivo du plurilinguisme. Dans les deux cas, en effet, la communication est assurée grâce à la "création" d'une langue et cette création ne doit rien à une décision officielle, à un décret ou à une loi, elle est simplement le produit d'une pratique.

Cette pratique ne résout d'ailleurs pas seulement les problèmes du plurilinguisme. Ainsi, chaque jour, dans toutes les langues du monde, des mots nouveaux apparaissent, pour désignés de choses (objets ou concepts) que la langue ne désignant pas encore. (MUSHUNGANYA S.J, 2014 – 2015)

Nous définissons donc le plurilinguisme comme étant l'utilisation de plusieurs langues à la par un groupe social donné.

1.1.2. LE RÔLE (*importance, valeur, fonction*)

Nous voulons entendre par rôle, l'importance, la valeur ou simplement la fonction qu'exercent les langages les uns sur les autres.

1.1.3. LE LANGAGE

Le langage est une faculté propre à l'homme d'exprimer ou de communiquer sa pensée par un système de signes vocaux (la parole) ou graphique (écriture). Il est en suit des paroles dont chaque peuple est convenue ;

Saussure définit le langage comme aussi un moyen de communication entre les humains, et ce langage comporte deux aspects : langage et la parole.

- a) Langage : Elle représente l'aspect social et codifié du langage. Elle est la première institution social, résultant d'un vaste contrat, c - à - d convention collective entre les hommes, un code auquel l'individu doit se conformer s'il veut se faire comprendre.
- b) La parole : Elle est un acte individuel, le fait concret d'un homme qui parle à son semblable.

Elle est l'actualisation de la langue à un moment donné par un locuteur précis. Autrement dit, la parole traduit la pensée de quelqu'un, de sa propre façon, tout en restant fidèle aux normes de la langue.

Remarquons donc que, pour saisir la langue est un produit social, tandis que la parole relève de l'individu. La langue est par conséquent la partie sociale du langage extérieur à l'individu qui ne peut même la modifier ni la créer (Antoine MEILLET, 1866 - 1936).

1.1.4. Les vivres

Ces sont des produits a vivres, d'où nous avons : Aliment, Nourriture, Viande, Les vivres et les munitions d'une armée. (ROBERT, P 2009).

1.1.5. Le marché

On appelle marché, un lieu public où l'on vend certaines marchandises : d'où on peut avoir un marché couvert ou en plein air, lieu de commerces ou tout le monde doit apporter ses marchandises.

Selon le petit robert, le nom marché est un nom masculin, du latin Mercantis, de Merx, réunion périodique des marchands, notamment de denrées alimentaires.

C'est aussi une opération commerciale financière concernant une catégorie de biens dans une zone, (ROBERT P. année 2009).

En dehors de notre sujet, le marché signifierait tractation, accord passé entre des personnes impliquant un échange ; lieu théorique où se rencontre l'offre et la demande. Nous avons des marchés à titre international, marché au comptant, marché d'échange, marché ferme, marché gris, marché financier et tant d'autres.

- S'agissant de marché à titre international de France ici on négocie à terme des produits financiers fictifs dont la valeur reflète celle d'une série de produits analogiques existant matériellement ;
- Pour le marché au comptant, on le réglemente sur lequel le prix des titres aux marchandises cédés est immédiatement exigible ;
- Marché des échanges est celui sur lequel s'effectuent les opérations d'achat et de vente des devises
- Marché ferme, est celui qui donne le droit de livraisons ;
- Le marché gris est un ensemble des opérations permettant, lors de l'émission d'un emprunt, la meilleure répartition possible entre les différents placeurs en fonction des besoins et des capacités de chacun d'entre eux ;
- Marché financier est celui sur lequel s'effectuent les négociations de valeur à revenu fixe et variable, les émissions des titres et d'une manière générale, les opérations sur capitaux à long terme ; au sens large c'est le marché des capitaux.

1.2. Approche théorique

Un chercheur pour arriver à un résultat doit penser, raisonner, c'est pourquoi la rousse (1995, 80) dit que l'approche est une démarche intéressée, une manière d'aboutir un sujet.

Dans ce travail il s'agit d'étudier les structures morphologiques des « plurilinguismes au marché de Kashebere et son rôle sur l'évolution du langage cas de la produit vivriers »

Traitant de plurilinguisme au marché de Kashebere et son rôle sur l'évolution du langage cas des produits vivriers. Ce travail s'insère logiquement dans l'approche théorique de la linguistique.

1.2.1. Notion de sociolinguistique

Cette expression, également d'origine américaine « linguistic » englobe toute les formes de relations entre langue, culture et société. Il s'agit plus précisément, d'après le dictionnaire de linguistique « d'une partie de la linguistique dont les domaines se recoupent avec ceux de l'ethnolinguistique de la sociologie du langage, de la géographie linguistique et de la dialectologie ».

A ce sujet William Labov affirme que la sociolinguistique est la linguistique même, une étude de la langue dans son contexte social ayant comme objet d'étude la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique.

Cette affirmation rejoint la considération que se fait Ferdinand de Saussure sur le langue « langue est une produit social, la parole est un fait individuel qui extériorise la langue » (Louis – Jean Calvet, 1993, 83).

1.2.2. Différenciation de langue, dialecte, variété

Dans la différenciation de langue, dialecte et variété, donc la langue est un nom féminin, vient du latin lingua système d'expression et de communication par des moyens phonétiques (parole) et éventuellement graphiques (Ecriture) commun à un groupe social (communauté linguistiques).

La langue, système abstrait et la parole, selon Saussure. Donc lexique et syntaxe d'une langue.

- Le dialecte : nom masculin. C'est une forme régionale, nettement distincte, d'une langue, dialecte rural.
- Variété : c'est le caractère d'un ensemble formé d'éléments variés, donnant une impression de changement ; différences qui existent entre ces éléments. C'est une subdivision de l'espèce, délimitée par la variation de caractères individuels.

En effet, la langue, dialecte, variété. Le mot "langue" entant dans des systèmes d'opposition différents, peut prendre des acceptations diverses, suivant qu'on l'oppose à langage, à parole, à dialecte, etc.

Le terme de langue correspond à des réalités assez éloigné les unes des autres.

Langue et dialecte, ces deux termes pouvant désigner les idiomes (ou patois) utilisés par une communauté, on assimile trop souvent « langue » à « idiome d'une notion », ce qui est un parallélisme trop simple.

La nation de « dialecte » laisse toute fois entendre qu'il y a concurrence avec une « langue nationale » considérée comme langue de l'écrit, de l'école des astres officiels.

Ce sont plutôt sur tous des critères sociologiques qui justifient les termes de langue, dialecte ou variété. Linguistiquement, tout parler de groupe est un langage naturel, entant que moyen de communication socio linguistique.

(Ref, la note de cours de socio linguistique).

1.2.3. Bilinguisme, diglossie et conflit linguistique

Dans des circonstances particulières, les contacts des populations peuvent développer le bilinguisme social qui peut conduire deux communautés ethnique différentes à pratiquer alternativement deux langues à avoisinantes. Parmi les facteurs extralinguistiques qui favorisent le bilinguisme social, on peut citer les centres urbains, les fonctions naturelles ou artificielles, les centres de négoce, etc.

Au Maniema, les Warega et les Wazimba partagent par exemple une même frontière naturelle. Comparant un grand forêt où les deux communautés font la chasse et cultivent ensemble les champs les deux groupes sont bilingues et parlent le Zimba et le Lega.

Signalons aussi la situation sociolinguistique de la ville de Kisangani où les habitants utilisent alternativement le Lingala et le Kiswahili dans leur circuit d'échanges. Cette ville demeure un foyer d'échange linguistiques ou coexistent pacifiquement les langues Lingala et Kiswahili. (BOKULA, M, 2005 : 40)

Il y a lieu de souligner que le bilinguisme peut être considéré comme un phénomène.

C'est au bilinguisme social que va s'attaquer Fer Guston lorsque, dans un article intitulé Diglossie, coexistence dans une même communauté de deux formes linguistiques qu'il baptise « variété basse » et « variété haute » Et les situations de diglossie sont pour lui (Charles Ferguson) caractérisées par un ensemble de traits dont voici la liste :

- Une répartition fonctionnelle des usages : on utilise la variété haute à l'église, dans les lettres, les discours, à l'université, etc, tandis qu'on utilise la variété basse dans les conversations familières, dans les littératures populaires, etc ;
- Le fait que la variété haute jouisse d'un prestige social dont ne jouit pas la variété basse ;
- Le fait que la variété haute ait été utilisée pour traduire une littérature reconnue et admirée ;
- Le fait que la variété basse soit acquise « naturellement » (c'est la première langue de locuteur) tandis que la variété haute est acquise à l'école ;
- Le fait que la variété haute soit fortement standardisée (grammaire) dictionnaires, etc ;
- Le fait que la situation de diglossie soit stable, qu'elle puisse durer plusieurs siècles ;
- Le fait que ces deux variétés d'une même langue, liées par une relation génétique, aient une grammaire, un lexique et une phonologie relativement divergent.

Tout ceci lui permet de définir la diglossie comme « une situation linguistique relativement stable dans laquelle, les formes dialectiques de la langue (qui peuvent inclure un standard ou des standards régionaux).

Il existe une variété superposée très divergents, hautement codifiée (souvent grammaticalement plus complexe) véhiculent un ensemble de littératures écrite vaste et respecté (...), qui est sur tout étudiée dans l'éducation formelle utilisée à l'écrit ou dans un oral formel, mais n'est utilisée pour la conversation ordinaire dans aucune partie de la communauté.

Plus tard Joshua Fish Man reprend le problème en élargissant la notion de diglossie. Il distingue d'abord entre Bilinguisme, soit individuel, qui relève de la psycho linguistique, et la diglossie, phénomène social, puis ajoute qu'il peut y avoir diglossie entre plus de deux codes et surtout, que ces codes n'est pas besoin d'avoir une origine commune, une relation génétique.

L'histoire montre que très souvent l'avenir de la variété « basses » est de devenir variété que (variété basse) est aujourd'hui langue officielle et l'ancienne variété « haute » ne sera bien tôt qu'une langue morte. (FISHMAN, J, 1971 : 87)

A l'époque coloniale ou des indépendances africaines de nombreux pays étaient confrontés à une situation linguistique complexe : plurilinguisme d'une part et prédominance officielle de la langue coloniale d'autre part.

Tous ces cas de plurilinguisme et diglossie dans une communauté font forcément état d'un conflit linguistique.

Conclusion en précisant que la diglossie est cet état d'un groupe humain ou d'une personne qui pratique deux langues de niveaux socio – culturels différents (MUSHUNGANYA, S, J, 2014 – 2015).

1.2.4. Langue mixte

La mixité peut être issue d'un plurilinguisme qui passe évidemment un problème différent lors qu'un locuteur se retourne dans une communauté dont il ne connaît pas la langue. Il peut s'agir d'une personne de passage (touriste par exemple) qui tentera alors d'avoir recours à une tierce langue connu de lui et de la

communauté environnantes. Il peut aussi s'agir d'une personne ayant l'intention de rester dans cette communauté. Il peut également se produire que cette situation concerne non plus un individu, mais un groupe social, confronté à un autre groupe dont il ne parle pas la langue et qui ne parle pas la sienne.

S'il n'y a pas de tierce langue disponible, et si les deux groupes ont besoin de communiquer, ils vont s'inventer une autre forme de langue approximative, en général une langue mixte.

D'après le professeur BOKULA MOÏSO en RDC, en principe, les contacts permanents de la langue française avec les langues véhiculaires provoquent une hybridation linguistique qui est à la base de la naissance de langues mixtes chez les individus Congolais scolarisés.

A ce titre, une mixte est une langue hybride résultant d'un mélange de français et d'une langue Congolaise.

C'est ainsi qu'il existe le Kiswahili mixte, ou français – swahili, couramment utilisé par des swahiliphones scolarisés.

Exemples : Tutaretre Kupalais (Kiswahili mixte)

Tutarudia kunyumba (Kiswahili standard)

« Nous rentrerons à la maison »

Umevene ! (Kiswahili mixte)

Umefika ! (Kiswahili standard)

« tu viens d'arriver ! »

De même, il existe le lingala mixte ou français – lingala, dit couramment appeler hindou bill.

Par exemples :

- Oko geté yé kúná (verbe guetter) lingala mixte ;
- Okotála yé kúna (lingala standard)

"Tu le regarderas là – bas"

Atravayaka na MONUSCO (verbe travailler) lingala mixte ;

Asálaka na MONUSCO lingala standard

« Il travaille à la MONUSCO »

En regardant de près, deux langues haute peuvent même entrer en contact pour les locataires bilingues et former ainsi une langue mixte, tel que :

Tokobéngayé na Chómbó

« Nous l'appellerons au téléphone »

Disons donc que, les langues mixtes sont utilisées au Congo Démocratique surtout par des intellectuels citadins de grands centres urbains ou leurs usages est parfois justifiés par des motivations de prestige social qui présent peut – être la francomanie.

Les langues mixtes se distinguent de « créables » par ce qu'elles ne sont pas des langues de relation internationale.

Les contacts permanents de la langue française avec les langues véhiculaires provoquent une hybridation linguistique qui est à la base de la naissance de langues mixtes chez les individus Congolais scolarisés.

Dans le cas du Congo, une langue mixte est un hybride résultant d'un mélange de français et d'une langue Congolaise. Les langues mixtes sont caractérisées par la coexistence et l'achèvement des deux langues. C'est ainsi qu'il existe le Kiswahili mixte, ou franc – Swahili, couramment utilisé par les swahili – phones scolarisés. Par exemple :

Tuta rentrer kupalais (Kiswahili mixte)

Tuta rudia Nyumbani (Kiswahili standard)

« Nous rentrerons à la maison »

(BOKULA MOÏSO, 2005 : 43)

CONCLUSION PARTIELLE

Nous concluons ce chapitre qui parle de la revue de littérature. Nous avons parlé de cadre définitionnel de plurilinguisme, le rôle, le langage, les vivres et le marché.

Dans ce même chapitre il y a aussi, l'approche théorique, pour arriver à un résultat on doit penser, raisonner, c'est pourquoi la rousse (1995, 80) dit que l'approche est une démarche intéresser, une manière d'aboutir un sujet,

La nation de sociolinguistique donc l'expression, également d'origine américaine « linguistc » englobe toute les formes de relations entre langue, culture, et société. La différenciation de langue, dialecte et variété.

Le Bilinguisme, diglossie et conflit linguistique. Dans des circonstances particulières les contacts des populations peuvent développer le bilinguisme social qui peut conduire deux communautés ethniques différentes à pratiquer alternativement deux langues avoisinantes.

L'assimilation des langues peuvent entrainer, pour des raisons divers le phénomène d'assimilation linguistique. Lorsqu'il y a par exemple, une invasion ou une conquête dans un territoire donné, la langue envahissante peut en cas de la minorité des envahisseurs, disparaître après quelque temps.

En effet, la différenciation linguistique entre en contact avec d'autres , elles peuvent provoquer une différenciation lent qui, petit à petit, peut rendre inter compréhension très difficile.

CHAP II. LE MARCHÉ DE KASHEBERE ET SA COMMUNAUTÉ LINGUISTIQUE

2.0. Introduction

Dans ce chapitre nous allons présenter le marché de Kashebere, sa situation géographique, l'historique de notre marché et son cadre administratif ou rayon d'action.

2.1. Présentation du marché de Kashebere

2.1.1. Situation géographique

Notre marché s'appelle marché de Kashebere qui se déroule chaque mercredi de la semaine, ce la cet à partir de 8h⁰⁰ jusqu'à 16h⁰⁰

Pour ce qui est de la situation géographique, notre marché est situé plus particulièrement dans le groupement de Luberike, territoire de Walikale, Localité Banaulengo, province du Nord – Kivu.

Le marché est à la limite de Masisi et Walikale au milieu de trois villages, tels que Bululu, Buhongole et Avenu Migomba. Il est aussi à côté de la route qui quitte Goma allant vers Walikale.

2.1.2. Bref historique du marché

« Pour ce qui est de l'historique du marché c'est dans les années 1970 que ce marché a été à Biholo dans le territoire de Masisi. Dès lors un Monsieur BISU de Kalembe à Pinga trouva un dossier, ou un document stimulant que le marché était destiné au territoire de Walikale avec les concours des autorités locales en territoire de Walikale, le marché sera arraché au territoire de Masisi pour être opérationnel désormais dans la localité ou entité de Kashebere dont il a ainsi hérité la dénomination » (MUNGIRIMA, BWIRA, LUKOO, habitants de Kashebere, interviewés le 16 décembre 2014).

Ajoutons à ce sujet que Kashebere, sur le plan commercial, deviendra, au cours des années, un grand centre de négoce parmi ceux que compte le territoire de Walikale.

2.1.3. Cadre administratif ou rayon d'action

Administrativement, notre marché est organisé par un comité de commerçant d'où il y a le président, le vice-président, le trésorier et les conseillers.

2.2. Communauté linguistique

A ce sujet il nous a été utile de présenter les communautés linguistiquement qui fréquent régulièrement le milieu d'étude pour leurs activités commerciales.

Le groupe Nyanga, le groupe Hunde, le groupe Rwandophone, le groupe Lingalophone, groupe Swahiliphone et le groupe Francophone constituent les principales communautés linguistiques qui sont toujours en contact suivant l'horaire hebdomadaire ou le rendez – vous fixé.

En effet, le groupe linguistique désigne un ensemble humain dont les nombres utilisant un même Idiome. Les communautés linguistiques ne correspondent pas toujours à des groupements économiques, culturels ou politiques. (BOTTIER, B, et alii, 1973 - 157)

2.2.1. Le groupe nyanga

Selon les classifications MALCOLM GUTHRIE et BASTIN COUPEZ/MANN, le Kinyanga appartient à la zone D43 et ETHNOLOGUE/SIL dit que le Kinyanga appartient à la zone D40.

La plupart des locuteurs Nyanga du marché de Kashebere proviennent ^{de} la partie Ouest dans les villages du groupement Luberike, le groupement IHANA et une partie de WALOA YUNGU que la marché recouvre les marchands locuteurs du Kinyanga.

Avec MUBAKE KAKIRI Charles, nous disons que le Kinyanga est parlé par environs deux cent cinquante mille personnes qui résident dans le territoire de Walikale en la province du Nord – Kivu en RDC mais ce chiffre est déjà révolu à l'heure actuelle. (MUBAKE, K, 2012 – 2013 : 13)

2.2.2. Groupe Hunde

Pour le Kihunde, MALCOLM GUTHRIE le classe dans la zone D 51, pour BASTIN COUPEZ / MANN c'est dans la zone J 51 et ETHOLOGUE /SIL selon lui le Kihunde est classé dans la zone J 50. Le Kihunde, dans notre marché c'est une langue d'accueil puis que dans presque tous les villages qui entourent le marché on parle celle langue et les autres langues viennent le trouver.

Dans ce groupe Hunde qui alimente notre marché, nous avons les gens de Nyabiondo, Kaanja, Burora, Loashi, Lushali, Kasopo et Mahanga aussi Kashebere qui est dans le territoire de Walikale mais qui parle Kihunde à cause de sa localisation dans la limite Masisi - Walikale. Le Kihunde est parlé plus particulièrement dans quatre territoires de la province du Nord – Kivu à savoir dans le territoire de Masisi, de Rutshuru, de Nyiragongo et dans le Kalehe au Sud – Kivu.

2.2.3. Groupe Rwandophone

Le Kinyarwanda est une langue parlée au Rwanda et au Congo par une population transplantée au Congo par les colons Belges. Pour sa classification MALCOLM GUTHRIE le classe à la zone D 61, pour BASTIN COUPEZ, dans la zone J 61 et ETHNOLOGUE le classe dans la zone J 60.

En dernier lieu, citons le Kinyarwanda qui est une langue parlée au Rwanda et au Congo par une population transplantée du Congo par les colons Belges pour plusieurs raisons.

Cette population rwandophone occupe donc une grande partie du territoire de Masisi loin de Mahanga dans les villages de Shango et Kazinga. Certains autres rwandophone fréquentant le marché grâce à leur statut de Militaire, car Kashebere constituent en même temps une base importante des Forces Armées de la République Démocratique de Congo.

2.2.4. Groupe lingalaphone

L'aire linguistique du Lingala comprend l'ensemble de la province de l'équateur, le District de Maïndombe (dans le Bandundu) ainsi que la partie Ouest et Nord – Ouest de la Province Orientale. Après cela les linguistes le classe selon la

zone. GUTHRIE et BASTIN dans la même zone C 36 et pour ETHNOLOGUE dans la zone C 40. Signalons que la présence du Lingala à Kashebere est justifiée par le fait que le lingala est l'une des langues nationales en RDC. Au – delà de ce statut, il est la langue de l'Armée et de la Police dont les éléments se déploient partout sur l'étendue du pays. Son expansion sur le marché est non négligeable aussi par la musique populaire.

2.2.5. Les groupe swahiliphone

Le Kiswahili est une langue véhiculaire et l'une des quatre langues nationales dont l'aire géo- linguistique couvre totalement les provinces administratives de Katanga, Maniema, Sud – Kivu et Nord – Kivu.

Il couvre partiellement la Province Orientale où il partage avec le lingala, les districts de Bas – Uélé, Ituri et Tshopo (BOKULA MOÏSO, 2005 : 40 GUTHRIE le classe dans la zone G 40.

En effet, le swahili est une langue hudride dérivé de Kiungunya, parlé de la côte orientale de l'Afrique centrale primitivement il se parle au Sud de Somali au frontière de MOZAMBIQUE

Le positionnement du Kiswahili dans tout l'Est du pays ne laisse pas cette sous importance capitale dans le système communicationnel de la population.

2.2.6. Le groupe Francophone

Le français, langue romaine, est la langue officielle du Congo Démocratique utilisée dans tous les secteurs vitaux du pays, tels que :

- L'administration : les correspondances administratives, les transmissions des ordres, les procès – verbaux des réunions sont rédigés en français ;
- La justice : les jugements et les défenses sont faits en français ;
- L'enseignement : le français est véhicule et manière de connaissance à tous les niveaux scolaires ;
- La science et la technologie : beaucoup d'ouvrages scientifiques sont écrit en français, etc.

20	Bimbembe			+					
Poisson									
21	Kishondo		+	+					dédou blé
22	Kinono	+							
23	Kikombokolo						+		
La patte (sabot)									
24	Kihuruhuru		+						
25	Mafafa	+							
26	Fukufuku		+	+					dédou blé
Les poumons									
27	Figo	+							
28	Tsiko		+						
Les reins									
29	Kiololo		+						dédou blé
30	Kahuwa			+					
31	Getre						+		
32	Nguruwe	+							
Porc									
33	Ibata		+	+					dédou blé

34	Kombakomba		+						
35	Kanara							+	
Canard									
36	Mbene		+						
37	Mbuzi	+							
38	Ntaba						+		
39	Empéne			+					
La chèvre									
40	Korokóro		+	+					dédou blé
Dindon									
41	Kururu						+		
42	Pânya	+							
43	Dende							+	
Cobaye									
44	Kuku	+							
45	Ngoko		+						
46	Nkókó			+					
47	Sósó						+		
48	Mushibani		+						
La poule									

49	Ndama		+						
50	ngondöró	+							
51	Kondoo	+							
52	Kitama		+						
Mouton									
53	Maki						+		
54	Mayayi	+							
55	Mayi		+	+					dédou blé
Les œufs									
56	Mulenge		+						
57	Kimeromero		+						
58	Mumyapfula		+						
La gorge									
59	Myungu		+	+					dédou blé
60	Bihuhwe		+						
61	Mbinzo						+		
Chenilles									
62	Mukira		+	+					
63	Murizo					+			

64	mukia	+							
La queue									
65	Maini	+							
66	Lukiko		+						
67	Mujima						+		
Le foie									
68	Shingo						+		
69	Arewosi	+							
70	Kingo		+						
Le cou									
71	Kahangatsi		+						
72	Kahangasi	+							
73	Kaoi		+						
Le crâne									
74	Kapfuma							+	
75	Kumá							+	
76	Sembe ya mutima								
Le cœur									
77	Kishushi						+		
78	Kiteka	+							

79	Kisusi (masusi)				+				
De la graisse									
80	Masikio	+							
81	Matoi		+						
82	Matwi								
Oreilles									
83	Chebwe	+							
84	Maziba		+						
Les seins									
85	Mifupa	+							
86	Mapfuha				+				
87	Mikua		+						
Les os									
Total		22	39	20	02	00	10	03	

Tot : 96 d'origines / 87 Mots

Nombre d'origines dédoublé : 9.

Tableau n° 3. Règne végétal

N°	Langue	Fréquence	Pourcentage
01	Kiswahili	23	25
02	Kihunde	32	43,7
03	Kinyanga	13	14,1
04	Kinyarwanda	05	5,4
05	Mashi	03	3,2
06	Lingala	10	10,8
07	Français	06	6,5
Total		n.f : 92	100%

Commentaires :

Dans ce tableau, il ressort qu'un rapport d'ordre entre les langues s'établit comme suit :

Sur 7 langues, le Kihunde seul, moyennant ses équivalents (formes linguistiques) réalise 32 fréquences soit 34,7%. Il est suivi du Kiswahili qui réalise 23 fréquences soit 25%, du Kinyanga réalise 13 fréquences soit 14,1%, le Lingala réalise 10 fréquences soit 10,8% la cinquième variable c'est le français qui a réalisé 6 fréquences soit 6,5%.

Tableau n° 4. Règne Animal

N°	Langue	Fréquence	Pourcentage
01	Kiswahili	22	22,9
02	Kihunde	39	40,6
03	Kinyanga	20	20,8
04	Kinyarwanda	02	2,0
05	Mashi	00	00
06	Lingala	10	10,4
07	Français	03	3,1
Total		nombre.f =96	100%

Commentaires : Le résultat obtenu dans ce marché de Kashebere, comporte 7 langues qui sont parlées dont le Kihunde réalise 39 fréquences soit 40,6% c'est la langue qui bat record dans ce marché.

- 22 fréquences, soit 22,9% pour la langue Swahili ;
- 20 fréquences, soit 20,8% pour la langue Nyanga ;
- 10 fréquences, soit 10,4% pour le lingala ;
- 3 fréquences, soit 3,1% pour la langue Française ;
- 2 fréquences, soit 2,0% pour le Kinyarwanda ;
- 00 fréquence, soit 00% pour le Mashi,

Après avoir fait l'analyse nous avons constaté que dans le règne animal le Mashi a trouvé 00 (zéro) pourcent. Donc il n'est pas parlé dans ce règne.

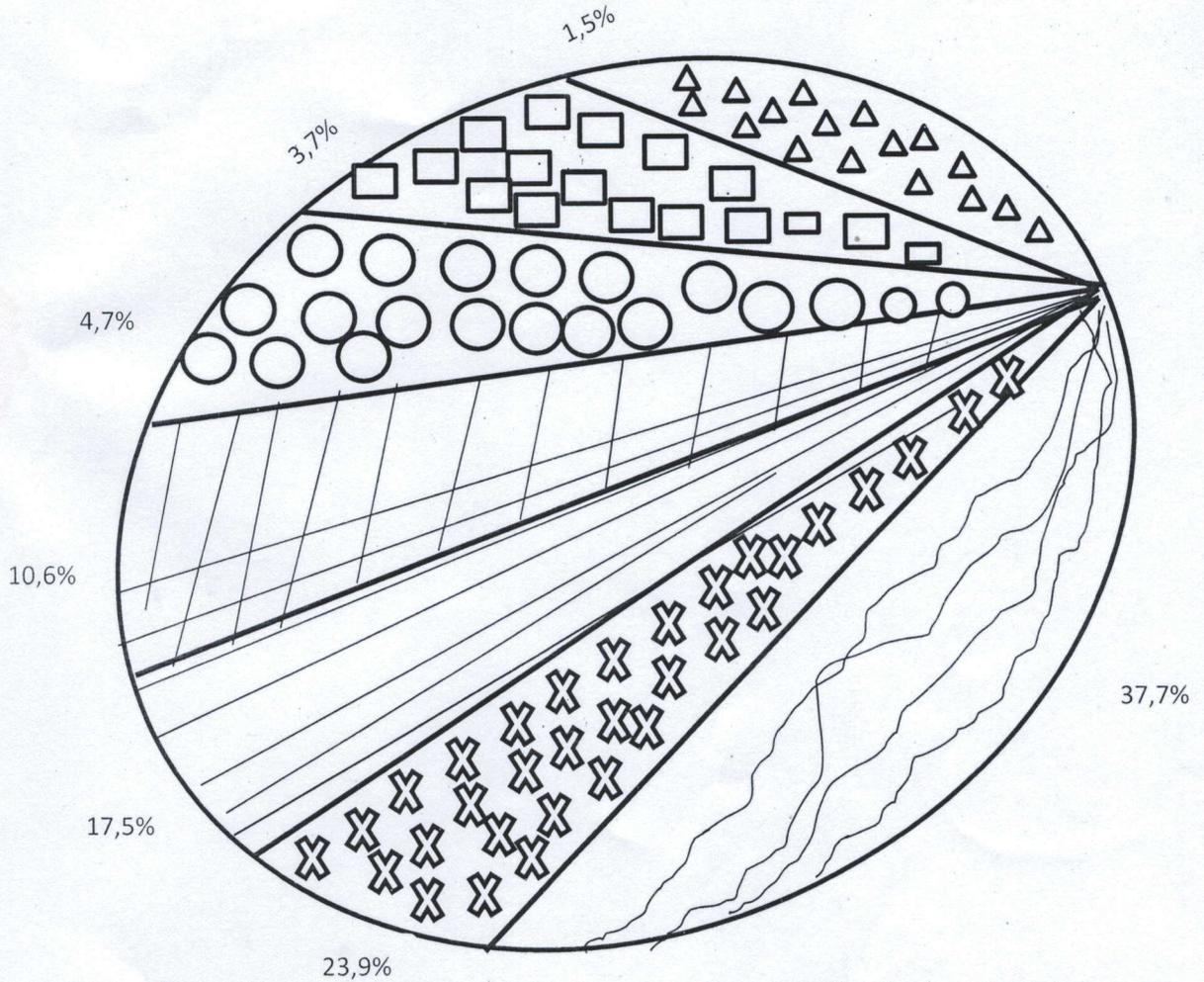
Tableau n° 5. Compilation des résultats obtenus

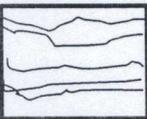
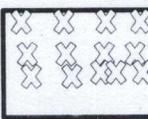
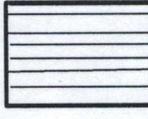
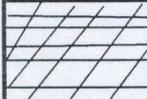
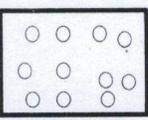
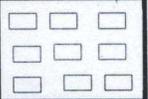
Règne végétal et règne animal

N°	Langue	Fréquence	Pourcentage
01	Kiswahili	45	23,9
02	Kihunde	71	37,7
03	Kinyanga	33	17,5
04	Kinyarwanda	07	3,7
05	Mashi	03	1,5
06	Lingala	20	10,6
07	Français	09	4,7
Total : 7		nombre .f : 188	99,6%

Commentaire : En comparant les résultats dans ce dernier tableau, nous avons compris que le Kihunde est la première langue qui domine le marché de Kashebere avec une fréquence de 71 soit, 37,7%. Pour les autres langues voici les résultats : En Kiswahili sur 7 langues, il est le 2^{ème} avec une fréquence de 45 soit 23,9%. Pour le Kinyanga sa fréquence est de 33 soit 17,5%. Le lingala a comme fréquence de 20 soit 10,6% occupe la quatrième place parmi les sept langues, la Cinquièmes langue c'est le Français sa fréquence est 09 soit 4,8%, le Sixième qui est le Kinyarwanda, sa fréquence est 07 soit 3,7%. En effet, le Mashi qui semble être le dernier avec une fréquence de 03 soit 1,5%.

Diagramme circulaire



- | | | |
|---|--|--|
| 1)  Mots d'origine Hunde | 2)  Mots d'origine Swahili | 3)  Mots d'origine Nyanga |
| 4)  Mots d'origine Lingala | 5)  Mots d'origine Français | 6)  Mots d'origine Ki Nyarwanda |
| 7)  Mots d'origine Shi | | |

Conclusion partielle

Nous concluons ce chapitre en disant que le marché se tient régulièrement chaque mercredi de la semaine. Il est situé plus particulièrement dans le groupement de Luberike qui a ses limites avec les villages de Masisi. Son histoire, son administration et sa communauté linguistique ont été observées avec attention dans ce chapitre.

CHAP III. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

3.0. Introduction

Il convient de le souligner, tout travail scientifique exige, de prime à bord, une méthodologie par laquelle le chercheur mène à bien les investigations. Ainsi, avant d'entrer dans le nœud du sujet, il nous faut préciser ici les méthodes et techniques qui sous – tendent notre recherche.

La méthode est une manière de mener une démarche ; c'est un ensemble ordonné de manière logique, des principes, des règles permettant de parvenir à un résultat technique. Par ailleurs, la méthode c'est un ensemble d'opérations intellectuelles par les quelles une discipline cherche à atteindre les réalités qu'elle poursuit (Hachette, 2013 : 1033)

La méthode est une démarche, une voie, un cheminement pour comprendre un phénomène alors que la technique est un outil pratique qui va servir par exemple dans la collection des données.

3.1. Cadre d'étude statistique

La rencontre des méthodes statistique avec la recherche linguistique, bien que pressentie et parfois ébauchée depuis longtemps, ne s'est vraiment accomplie que récemment. Elle est donc loin d'avoir produit les résultats qu'elle promet, et nous n'en sommes pas à l'heure de bilans.

Toute opération statistique suppose des données quantitatives. A l'égard de telles données, les linguistes ont témoigné longtemps d'une grande indifférence. Pour n'en donner qu'un exemple, il faut arriver à une époque récente pour voir se poser la question du nombre d'unités lexicales, de « mots » dont dispose un sujet parlant ; ou du moins, celle des limites numériques entre les quelles peut se situer ce nombre, suivant que l'on considère un locuteur "illettré, un « Français moyen », un érudit, un écrivain, etc. (POTTIER, B, et alii, 1973 : 185 – 190)

3.2. Population et choix d'échantillon

Pour ce qui est de la population et de l'échantillon, chaque personne ou objet membre de la population à la même probabilité de faire partie de l'échantillon. Il est

nécessaire de bien identifier la population ciblée (de façon précise) avant d'effectuer la recherche d'information ; dans le cas contraire on risque d'obtenir des résultats qui ne correspondent pas à ce qu'on recherchait.

Bien que le recensement soit la meilleure manière d'obtenir les informations les plus fidèles, on procédera très souvent à un sondage car la population est trop grande. Notre corpus étant les commerçants abritant ledit marché ; on a constaté que depuis quelques années, on assiste à une croissance importante dans l'utilisation de corpus de l'analyse sociolinguistique. Un corpus est un ensemble des productions linguistiques (langue écrite ou parlée) qui partage les mêmes conditions de production, et qui seraient donc comparable entre elles. C'est souvent en sociolinguistique où on essaie de combiner les différentes sources des données, en fin d'avoir la base la plus solide pour proposer un modèle. En même temps, il faut reconnaître que l'étude de la langue suppose une conception relativement détaillée de celle – ci. Pour l'obtenir, il faut commencer par une série des distinctions préliminaire afin de cerner l'essentiel du sujet ; et notre recherche exige qu'on observe ou no s'entretien avec des personnes ayant des caractéristiques particulières. Toutes fois il s'avère, sinon impossible, du moins difficile d'atteindre toute la population sur la quelle porte notre recherche. C'est ainsi que l'on recourt couramment à l'échantillonnage. Ce dernier est une opération consistant à prélever de la population de référence un nombre limité de sujets (échantillon).

En comparant les qualités de dispositifs expérimentaux selon la nature de l'échantillon, on constate combien la représentativité de la population joue un rôle prépondérant. Ceci suffit pour ne pas accorder à l'échantillonnage une place identique à celle des autres variables.

Ainsi, échantillonner signifierait, tirer le nombre rendu d'une population, et la population étant définie comme un ensemble des personnes ou non ayant un caractère commun à la recherche.

L'échantillon est une opération qui consiste à prélever un certain nombre d'éléments dans l'ensemble des éléments qu'on vent observer ou traiter

L'échantillon est l'ensemble d'éléments sur lesquels on a effectivement recueilli les données. Il doit donc être représentatif de la population mère.

3.2.2. Les noms qui désignent les vivres

Pour Les noms qui désignent les vivres, nous les avons classés en deux catégories : les noms qui désignent les produits animaux et les noms qui désignent les produits végétaux.

a) Les noms qui désignent les produits animaux

01. Matumbu tumbu	46. Ngoko
02. Mishoro	47. Nkókó
03. Mihululo (intestins)	48. Sósó
04. Kifu	49. Mushibani (poule)
05. Ngondo	50. Ndama
06. Kihú	51. Ngundoro
07. 07. Esume (Estomac)	52. Kondoo
08. Kinyabusha	53. Kitama (mouton)
09. Kipfundo (partie des intestins)	54. Maki
10. Kikoba	55. Mayayi
11. Ngozi	56. Mati (les œufs)
12. Mukecu	57. Mulenge
13. Mundenge	58. Kimero mero
14. Luhu	59. Mmbyapfula (la gorge)
15. Mukei	60. Myungu
16. Kateye	61. Bihuhwe
17. Kachimba (le rat de gambit)	62. Mbingo (chenille)
18. Samaki	63. Mukira
19. Mbicimbici	64. Murizo
20. Bimbembe (poison)	65. Mukia (la que)
21. Kishondo	66. Maini
22. Kinono	67. Lukiko
23. Kikombokolo (la patte (sabot))	68. Mujima (la foi)
24. Kihuruhuru	69. Shingo
25. Mafafa	70. Arewosi
26. Fukufuku (les poumons)	71. Kingo (le cou)
27. Figo	72. Kahangatsi

28. Tsiko (les reis)	73. Kahangasi
29. Kialalo	74. Kamoi (la crane)
30. Kahuwa	75. Kapfuma
31. Getre	76. Kumá
32. Nguruwe (du porc)	77. Sembe ya mutima (le cœur)
33. Ibata	78. Kishushi
34. Komba komba	79. Kiteka
35. Kanara (canard)	80. Kisusi (masusi) (la graisse)
36. Mbene	81. Masikio
37. Mbuzi	82. Matai
38. Ntaba	83. Matwi (oreilles)
39. Empéne (la chèvre)	84. Chebwe
40. Korokoro	85. Maziba (les seins)
41. (le dindon)	86. Mifupa
42. Kururu	87. Mapfuga
43. Pânya	88. Mikuwa (les os)
44. Dende (cobaye)	
45. Kuku	

b) Les noms qui désignent les produits végétaux

1. Munyere	44. Mucele
2. Haradali	45. Loso (le riz)
3. Kitsere	46. Nanasi
4. Lenga lenga	47. Anana (Ananas)
5. Mushusha (Les amarantes)	48. Muxobyó
6. Muleka	49. Muxobyó (légume vert)
7. Bishushá	50. Kwanga
8. Musisa (Feuille de courge)	51. Kikwanga (chikwangué)
9. Ntungu	52. Biwaya
10. Sombe	53. Loko
11. Ponda (Feuilles de manioc)	54. Ziranda

- | | |
|---|---------------------------------------|
| 12. Matambazi | 55. Bibung (Toro) |
| 13. Ngata | 56. Pima |
| 14. Matémbelá(Feuilles de patate douce) | 57. Pilipili |
| 15. Mukubi | 58. Rubaba |
| 16. Bishogoro | 59. Rusenda (le piment) |
| 17. Musara(Feuille des haricots) | 60. Kalanga |
| 18. Shuu | 61. Kalima |
| 19. Kibaa (Choux) | 62. Nguba |
| 20. Binyanya | 63. Bukuye |
| 21. Ndakala | 64. Karima (a rachides) |
| 22. Nganwa (Aubergines) | 65. Makemba |
| 23. Shano | 66. Ndizi |
| 24. Shebwa | 67. Mishaba (Bananes) |
| 25. Bunga | 68. Mateyete |
| 26. Ncano (La farine) | 69. Maboga |
| 27. Mbuya | 70. Kioco |
| 28. Mbúya | 71. Maboká (Courges) |
| 29. Njélu (Banane mûre) | 72. Maporoni |
| 30. Nyamira | 73. Maprine (les prunes) |
| 31. Xhoo | 74. Masagu |
| 32. Mboya buchungu (légume a mer) | 75. Mihindi |
| 33. Mitungilu | 76. Bigori |
| 34. Bitunguru | 77. Mahemba (les maïses) |
| 35. Bicumbwe | 78. Kitimo |
| 36. Bijumba | 79. Kisamunyu (Sorte de bananes) |
| 37. Viazi (patate douce) | 80. Mannjegele |
| 38. Mahalagi | 81. Maceri (Petit poids) |
| 39. Biciyi | 82. Birai |
| 40. Bishimbo | 83. Birahi (Pomme de terre) |
| 41. Madesú (haricots) | 84. Musheku |
| 42. Mumbunge | 85. Mushéku (haricots frais / tendre) |
| 43. Mumpunge | 86. Marikucha.(Maracuja) |

3.3. Descente sur terrain

Avant d'aborder ce travail, nous avons fait recours à des informations pour nous enquérir du plurilinguisme au marché de Kashebere et son impact ou rôle sur l'évolution de la langue.

Notre enquête a été pleinement menée pour appréhender certaines réalités en Kinyanga, Kihunde, Swahili, Kinyarwanda et Lingala. Nous nous sommes entretenus avec des bons témoins des villages concernés.

Il s'agissait de faire un entretien direct avec les locuteurs (marchands, acheteurs ou vendeurs) du secteur agricole et vétérinaire.

3.4. Outil, Technique et Méthodes utilisées

Pour ce qui est des outils et de la méthode, nous avons de prime abord compilé à partir des bibliothèques locales, publiques et privées des travaux de fin de cycle des anciens étudiants de l'ISP Machumbi. Aussi le cours de la sociolinguistique nous a beaucoup aidés.

3.5. Pertinence et fiabilité de l'étude

Nous, nous sommes donné l'engouement d'aborder un sujet dans le domaine linguistique notamment « le plurilinguisme sur le marché de Kashebere et son rôle sur le langage, cas de produits vivriers », car nous avons trouvé qu'il est évident de connaître le pourquoi de la nomination des produits vivriers dans ce marché.

Il était tellement rare aux marchands et aux marchandes de découvrir le plurilinguisme sur le marché, c'est pour quoi, il serait délicat à la population de s'approprier notre travail pour au moins avoir une petite notion sur le plurilinguisme. Le présent travail est une réponse à un besoin Scientifique, car il apporte une lumière sur la gestion inconsciente des langues par tous les usagers dudit marché et les chercheurs intéressés par ce domaine.

CHAP IV. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

4.0. INTRODUCTION

La présente recherche porte sur le plurilinguisme au marché de Kashebere est son rôle sur l'évolution du langage, cas des produits vivriers. Ceci est dû à la rencontre des plusieurs langues ou groupe des différentes langues.

Cette étude nous a amené à constituer un corpus tiré d'un échantillon auprès des marchands et marchandes, des clients et clientes dans le marché. Comme on dit souvent, le marché est hanté par plusieurs groupes ethniques incompris : Bahunde, Banyanga, Bashi, Banyarwanda, etc.

Dans ce chapitre nous présentons et analysons les données telles que fournies par nos enquêtés.

4.1. PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES

A. Tableau n°1 : Origine des noms des produits végétaux.

n°	Nom et Synonymes	Swahili	Kihunde	Kinyanga	Kinyarwanda	Mashi	Lingala	Français	Obs
1	Munyere		+						
2	Haradali	+							
3	Kitsere		+						
4	Lengalenga	+							
Les amarantes									
5	Mushusha		+						
6	Muleka		+						
7	Bishushá					+			
8	Musúsa			+					

Feuilles de courge									
9	Ntungu			+					
10	Sombe	+							
11	Pondú						+		
Feuilles de Manioc									
12	Matambazi	+							
13	Ngata		+						
14	Matémbelá						+		
Feuilles de patate douce									
15	Mukubi		+	+					
16	Bishogoro				+				dédoubl e
17	Musăra		+						
Feuilles des haricots									
18	Shuu							+	
19	Kiboa	+							
Choux									
20	Binyanya	+							
21	Ndakala		+						
22	Ngănwa		+						

Aubergine									
23	Shano		+						
24	Shebwa		+						
25	Bunga	+							
26	Ncano			+					
La farine									
27	Mbuya		+						
28	Mbúya			+					
29	Njelu	+							
Banane mûre									
30	Nyamira		+	+					dédoublé
31	Xhoo		+						
32	Mbogabuchungu	+							
Légume amer									
33	Matungulu	+							
34	Bitungúlu			+					
Poireau									
35	Bicumbwe		+						
36	Bijumba				+				

37	Viazi	+							
Patate douce									
38	Mahalagi	+							
39	Biciyi		+	+					dédoubl é
40	Bishimbo				+				
41	Madésu						+		
Haricots									
42	Mumbunge		+						
43	Mumpunge			+					
44	Mucele	+							
45	Loso						+		
Le riz									
46	Nanasi	+							
47	Anana							+	
Ananas									
48	Muxobyoby		+						
49	Musobyoby			+					
Légume vert									
50	Kwanga						+		
51	Kikwanga	+							

Chikwangue									
52	Biwaya		+	+					dédoublé
53	Loko		+						
54	Ziranda	+							
55	Bimbungu				+				
Taraud (taro)									
56	Pima							+	
57	Pilipili	+					+		dédoublé
58	Rubaba		+						
59	Rusenda		+						
Le piment									
60	Kalanga	+							
61	Kalima		+						
62	Nguba						+		
63	Bukuye		+						
64	Karima			+					
Arachides									
65	Makemba						+		
66	Ndizi	+							

67	Mishaba		+						
Bananes									
68	Mateyete		+						
69	Maboga	+							
70	Kioko		+						
71	Maboká						+		
Courges									
72	Maporóni							+	
73	Maprine							+	
Les prunes									
74	Masangwa						+		
75	Mihindi	+							
76	Bigori				+				
77	Mahemba		+						
Les maïs									
78	Kisamunyu	+							
79	Kitimo		+						
Sorte de banane									
80	Manjegele	+							
81	Maceri		+						

Petit poids									
82	Birasi	+							
83	Birahi				+				
Pomme de terre									
84	Musheku		+						
85	Mushéku			+		+			dédoublé
Haricot frais/ tendre									
86	Marikucha							+	
Maracuja									
Nombre total		23	32	13	05	05	10	06	

prélèvement : 92 Origines / 86 Mots

Tot :

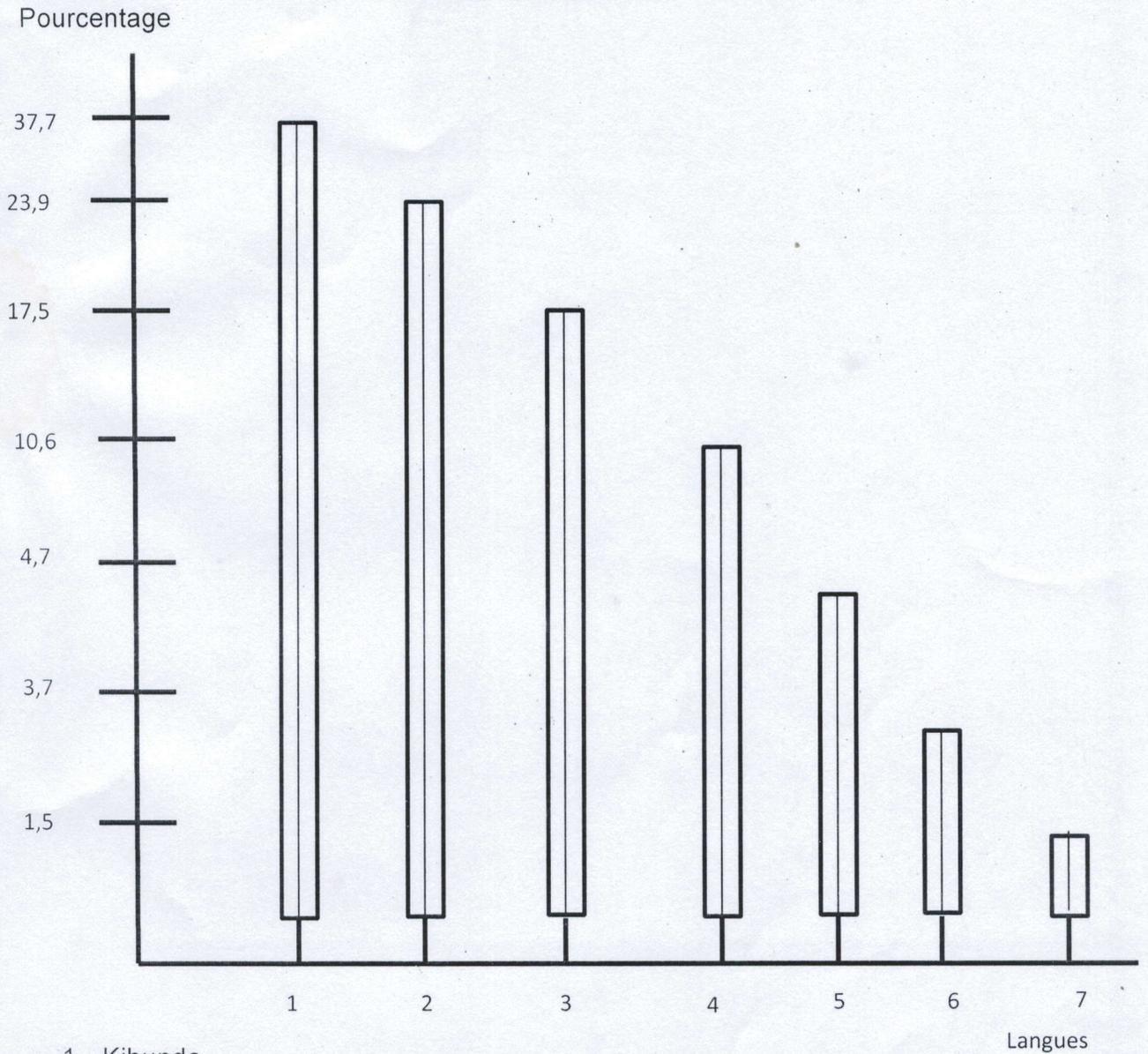
Nombre d'origines dédoublées : 6 dédoublées

B. Tableau n°2 d'origines des noms des produits animaux

n°	Nom Et Synonymes	Swahili	Kihunde	Kinyanga	Kinyarwanda	Mashi	Lingala	Français	Obs
1	Matumbutumbu	+							
2	Misóro			+					
3	Mihululo		+						
Les intestins									
4	Kifu		+						

5	Ngondo		+						
6	Kihú			+					
7	Esume							+	
Estomac									
8	kinyabusha		+	+					dédou blé
9	Kipfundo		+						
Nœud fait avec des intestins									
10	Kikoba		+	+					dédou blé
11	Ngozi	+							
12	Mukecu		+						
13	Mundenge			+					
14	Luhu		+						
Peau d'animal									
15	Mukei		+						
16	Kateye			+					
17	Kachimba	+							
Le rat de gambit									
18	Samaki	+							
19	Mbicimbici	+							

Diagramme en bâtons



1. Kihunde
2. Kiswahili
3. Kinyanga
4. Lingala
5. Français
6. Kinyarwanda
7. Mashi

4.2. Synthèse des résultats obtenus

Pour ce qui est de la synthèse des résultats obtenus, notre enquête nous nous révèle ce qui suit :

la langue qui a plus de pourcentages dans notre marché de Kashebere c'est le Kihunde avec 37,7% le Swahili est le second avec 23,9%. La 3^{ème} langue c'est le Kinyanga avec 17,5%. la 4^{ème} c'est le Lingala avec 10,6%, la 5^{ème} Langue c'est le Français avec 4,7%, la 6^{ème} c'est le Kinyarwanda avec 3,7% et en fin nous avons le Mashi avec 1,5%.

Conclusion partielle

Ce chapitre présente et analyse les résultats obtenus recueillies auprès des enquêtés.

Ces données montrent suffisamment que le Kihunde est une langue qui est plus parlée par la population de ce marché de Kashebere, avec le Swahili, comme on les arrangeants dans la synthèse de résultats. Ceci met en risque ces autres langues qui peuvent se retrouver bientôt les langues en danger dans ce marché d'étude.

CHAP VI. DISCUSSION DES RÉSULTATS

5.0. Introduction

Dans ce chapitre nous allons discuter l'impact sur les résultats obtenus après l'analyse.

5.1. Discussions des résultats

Sur ce point il est question de voir comment les langues entrent dans une sorte de conflit dans ce marché.

Alors ici nous disons que le Kihunde prime sur les autres langues du marché puisque la plupart de la population qui entre dans le marché parle Kihunde. Et près que tous les produits vivrières emploient toujours le Kihunde.

5.1.1. *Les produits animaux*

Pour les produits animaux, nous disons que le Kihunde est la langue qui domine dans le marché. Nous avons confirmé après avoir fait l'analyse des données avec 39%. Pour quoi le Kihunde domine le marché alors que les gens de Kashebere sont des Banyanga de Walikale.

C'est parce que ceux l'entité de ce marché sont dans la limite de territoire de Masisi et de Walikale, à Masisi on parle Kihunde et à Walikale on parle Kinyanga ce deux langues sont dans la limite linguistique (Isoglosse).

5.1.2. *Les produits végétaux*

Du point de vue des produits végétaux nous disons qu'après l'analyse, nous constatons que le Kihunde prend la première place, avec son pourcentage de 34,7 et il est successivement suivi de Kiswahili, Kinyanga, le Lingala, le Français, le Kinyarwanda et le Mashi.

Si on peut se poser la question "pour quoi il occupe la première place parmi les sept langues qui se rencontrent sur le marché" Ce marché est à cheval entre deux territoires administratifs dont Masisi (où l'on parle Kihunde) et Walikale (où l'on parle le Kinyanga). De ces deux réalités linguistiques, seul le Kihunde bat record.

5.1.3. Résultats globaux

Après la compilation des résultats obtenus du règne végétal et du règne animal sur un nombre de 188 fréquences soit 99,6% sur le 7 langues du marché, Le Kihunde occupe la première place avec 37,7%, le Swahili avec 23,9%, Kinyanga avec 17,5%, le Lingala avec 10,6%, le Français avec 4,7%, le Kinyarwanda avec 3,7%, en fin nous avons le Mashi avec 1,5%.

5.2. Conclusion et Considération linguistique

Notre travail « le plurilinguisme au marché de Kashebere et son rôle sur l'évolution du langage cas des produits vivriers » a été une initiation de recherche scientifique sur les langues qui sont parlées du milieu notamment au marché, Après un constat sept (7) langues qui sont parlées dans ce marché.

En plus de l'intérêt scientifique de notre étude visant à mettre à la disposition des chercheurs un document de référence sur les langues qui entrent en contact, notre grand souci était par ailleurs d'éveiller l'attention de la population en vue de se faire une idée sur les outils ou moyens linguistiques qu'elle-même est appelée à gérer dans son quotidien.

Ceci est un cri d'alarme lancé à la population de Kashebere, comment se fait-il qu'un Munyanga de Walikake puisse être dominée par le Kihunde.

Notre travail s'est subdivisé en quatre chapitres à part l'introduction et la conclusion générales.

Le premier chapitre a porté sur la revue de la littérature. Dans ce chapitre, nous avons défini quel quels concepts clés du sujet. Le deuxième chapitre brosse le marché de Kashebere et sa communauté linguistique. Le troisième chapitre nous parle de l'approche méthodologique du cadre de l'étude statistique, population d'étude et choix de l'échantillon.

Le quatrième chapitre consiste dans l'analyse des données et la présentation des résultats. Le chapitre dernier s'est focalisé sur la discussion des résultats chiffrés de notre recherche.

Sans toutefois prétendre avoir épuisé toutes les recherches conformes à cette matière, la porte est ainsi ouverte à qui conque voudra atteindre des nouveaux horizons à ce sujet.

BIBLIOGRAPHIE

A. OUVRAGES PUBLIÉS

- DESCLÉS, J-P, Centre d'étude et de promotion de la lecture, Paris 1973.
- LUBUTO MIRUMBI, R, Initiation au Kihunde II. S.M.D, 2011.
- DEBOEK, A, Initiation à la linguistique et à la grammaire nouvelle, S.A. Bruxelles, 1977.
- ANDRE MARTINET, Éléments de linguistique générale, Paris 1980.
- BERNSTEIN Basil, Langage et classes sociales, Paris, Ed de Minuit, 1975.
- BOKULA MOISO, F – X, Langues, langages et société au Congo, Kisangani, Butrad – CRLCA, 2005.
- CALVET Louis – Jean, La guerre des langues Paris, Payot, 1987.
- FISHAMAN – Joshua A, Sociolinguistique, Bruxelles, Paris, Labor – Nathan, 1971.
- LABOV William, Sociolinguistique, Paris, Ed de Minuit, 1976.

B. MÉMOIRES ET COURS

- MUBAKE, K, Ch, La morphologie du Kinyanga, ISP/MACHUMBI, Mémoire de Licence, 2012 – 2013.
- BUTOA Balingene, cours de Sociolinguistique, ISP/MACHUMBI, 2012 – 2013, Inédit.
- MUHINDO MUHANI Godefroid, Étude sociolinguistique d'une langue, le Kihunde 2012 – 2013.
- MUSHUNGANYA SAMBUKERE, J, Cours de sociolinguistique, ISP MACHUMBI, 2014 – 2015.

C. DICTIONNAIRES

- Le Dictionnaire Hachette, Paris, Hachette, 2013
- ROBERT, P, Dictionnaire Le Petit Robert, Paris, Le Robert 2003.
- POTTESE B, et alii, Le Langage, Paris, CELP, 1973

Annexe

Personnages contactés

N°	NOM & POST-NOM	SEXE	AGE/ANS	FONCTION et LIEU DE CONTACT
1	MANDEVU KAASHANA	M	78	MENUISIER, BUHONGOLE
2	BAIBONGE MUTSAKE	M	37	POLICIER, NYABYONDO
3	MUSOKA LUENDO	M	46	POLICIER, GOMA
4	MOPERO BUTSEBUTSA	M	54	COUTURIER, BULULU
5	NDOOLE MUPIA	M	39	AGRONOME, KISHANGA
6	KIBANJA KATAINA	F	73	CULTIVATEUR, BULULU
7	BAUMA BLAISE	M	39	CULTIVATEUR, NYABYONDO
8	MARIAMU	F	60	COMMERÇANTE, BULULU